

CORNILLE Odile.  
8 rue Suramy  
13004. Marseille.

Marseille le 07/07/2005.

Monsieur le Président de la Commission  
Particulière du débat public LGV-PACA  
13249 MARSEILLE CEDEX 01

Monsieur le Président,

Nous avons été très surpris que le Ministre des transports annonce sa décision concernant la ligne L.G.V pour Nice, alors que l'enquête <sup>de débat</sup> n'est pas terminée, que le bilan de votre commission ne devrait pas être connu avant fin juillet 2005 et que la décision de R.F.F. n'était prévue que pour octobre 2005.

Cette attitude prouve un dédain manifeste pour l'opinion des citoyens et pour les processus démocratiques de décision.

Nous vous prions de bien vouloir, Monsieur le Président, prendre en considération notre opinion de Marseillais appelés comme la plupart de nos concitoyens à nous déplacer très fréquemment pour des raisons professionnelles et personnelles entre Marseille, Aix – Aubagne et Marignane.

Ces petits trajets d'une trentaine de km nous prennent en moyenne une heure, parfois deux heures dès qu'il y a le moindre incident sur l'autoroute.

L'urgence absolue et vitale pour nous est donc de créer un métro ou un RER desservant l'agglomération Marseille-Aix-Marignane-Aubagne.

Il nous importe peu de gagner une demi-heure sur un trajet Marseille-Nice que nous faisons très rarement. Par contre, il est intolérable pour nous de perdre plus de deux heures par jour sur nos déplacements quotidiens.

Ce serait à notre avis, faire preuve d'un mépris le plus total pour la population de notre région et pour les contribuables que de sacrifier leur intérêt et leur cadre de vie au bénéfice de quelques étrangers à notre région qui désireraient la traverser sans s'y arrêter.

Prétendre que la ligne LGV Marseille-Nice pourrait desservir Toulon et toutes les villes de la côte est un non-sens. Il ne faut pas confondre T.G.V. et omnibus.

Par contre, la ligne actuelle qui dessert toutes les villes de la côte pourrait être améliorée.

Nous contestons donc totalement l'opportunité de la création à grand frais d'une ligne L.G.V. – Marseille-Nice et nous demandons que cet argent soit utilisé autrement pour satisfaire la grande majorité de nos concitoyens.

Si du fait de l'implantation du projet ITER à Cadarache il s'avérait indispensable de relier par un transport rapide les scientifiques internationaux de Sophia-Antipolis à ceux de Cadarache, il est évident que le tracé de cette ligne éventuelle de T.G.V. devrait passer par la voie la plus directe c'est-à-dire la plus au nord.

Ce tracé aurait l'avantage de traverser des zones quasiment désertes – et par la création d'une gare à mi-chemin de désenclaver une région ~~naturellement~~ très isolée.

A l'inverse, il paraît incompréhensible de vouloir faire passer une L.G.V. dans des zones à forte densité de population alors que les populations ne pourront tirer aucun avantage de cet équipement puisque par hypothèse un T.G.V. ne peut pas s'arrêter tous les 50 ou même 100 km.

En outre, les zones côtières sont essentiellement touristiques, la destruction de leur environnement causerait des préjudices économiques catastrophiques et priverait les habitants de leurs derniers poumons de nature intacte.

Enfin, vu la situation de nos finances et la pression fiscale dans notre pays, il est évident que le critère du choix le plus économique est fondamental.

En vous souhaitant beaucoup de courage pour le travail difficile qui vous est demandé.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, nos respectueuses salutations.

BARBERAN D. 37 Rue d'Issard  
13001 Marseille

PROLONGEAU Patrice  
Impasse Fauque  
13016 Marseille

Nocea Sena

16 Rue des Orgues  
Marseille 13004 Marseille

Wateau gilles  
1 Rue des Orgues  
13004 Marseille

CORNILLE Odile  
8 Rue Suramy 13004 Marseille

10 Rue Suramy  
13004 Marseille

AMBROGI Ardi  
18 Rue d'Italie 13006 Marseille

VIDAL Christine  
10 Rue Suramy

Noëlle PARICCI  
1 Bd Gambetta  
13780 CUGES N. Partialement

PUGLISI giuse  
10, Rue Suramy  
13006 - Marseille

Recueilli 64  
Signatures  
8.7.5